

Les cultivateurs de gazon jettent la truelle alors que les prairies de fleurs sauvages remplacent les rayures parfaites

Les régimes de tonte traditionnels abandonnés alors que l'esthétique et la moralité font l'objet d'un examen minutieux

Patrick Barkham

@patrick_barkham

Sam 13 mars 2021 07h00 GMT

01:17 Ils étaient autrefois un symbole de statut pour les riches, et plus tard la fierté et la joie de la banlieue. Mais la pelouse aux rayures immaculées et bien tondu devient une espèce en voie de disparition.

Monty Don a évoqué cette semaine l'«obsession» britannique à prédominance masculine pour une pelouse bien rangée, arguant que la tonte à base de combustibles fossiles était bruyante et «à propos de la chose la plus nuisible que vous puissiez faire à la faune».

01:57 Alors que les jardiniers transforment les pelouses en prairies de fleurs sauvages, ou prennent l'engagement de plus en plus populaire de l'organisme de bienfaisance écologique Plantlife #NoMowMay (pas de tonte pendant le mois de mai), les demeures majestueuses, les parcs et les terrains de jeux abandonnent les régimes de tonte traditionnels et permettent aux fleurs sauvages de s'épanouir.

Même les cours des collèges d'Oxbridge, considérés par les traditionalistes comme abritant certaines des plus belles pelouses du monde, se mêlent au réensauvagement. L'année dernière, le King's College de Cambridge a transformé la pelouse à côté de sa chapelle en prairie.

02:38 Les pelouses étaient cultivées par les plus riches, qui pouvaient se permettre d'employer des hommes avec des fauchets. Dans les années 1830, les premières tondeuses à cylindre étaient tirées par un poney dans des bottes en cuir souple pour protéger l'herbe. Mais l'arrivée de la banlieue et de la tondeuse à essence en 1902 a conduit le culte de la pelouse immaculée à devenir une obsession nationale.

03:06 Aujourd'hui, l'esthétique et même la moralité d'une pelouse rayée sont remises en question. Michael Pollan, l'écrivain américain, a déclaré: «Les pelouses sont une nature purgée de la mort et du sexe.»

03:21 Les commentaires de Don étaient «de la musique à nos oreilles», a déclaré Trevor Dines, de Plantlife, qui exhorte les gens à interrompre la tonte des pelouses en mai pour permettre aux pâquerettes (*Bellis perennis*), au lotier corniculé (*Lotus corniculatus*) et aux pissenlits / dents-de-lion (*Genre Taraxacum*) de fleurir dans l'herbe.

Les participants à l'enquête Every Flower Counts de l'organisme de bienfaisance ont identifié 207 espèces de plantes à fleurs dans les pelouses, notamment des ophrys abeilles (*Ophrys apifera*), des saxifrage granulees (*Saxifraga granulata*) et des euphraises (*Euphrasia*). Plantlife calcule qu'un mètre carré de pelouse laissé à fleurir fournit suffisamment de nectar pour nourrir en moyenne 3,8 abeilles par jour.

Dines a déclaré que Plantlife avait été inondé d'autorités locales et d'autres, telles que des fiducies hospitalières, cherchant à maximiser la production de fleurs et de nectar dans les parcs et les espaces verts.

«C'est un gagnant-gagnant pour tout le monde», a déclaré Dines. «Vous réduisez vos coûts d'essence, vos émissions de CO2 et le temps nécessaire pour effectuer le travail, et c'est un avantage énorme pour la faune.»

Le confinement du printemps dernier a conduit à l'ensauvagement par inadvertance de pelouses majestueuses. Le congé des jardiniers a obligé le National Trust à essayer de faire des essais dans certains de ses 250 jardins et parcs à la française.

04:54 L'olivieraie d'Overbeck's, dans le Devon, qui est normalement coupée chaque semaine, n'a pas été coupée entre mai et septembre pour développer une prairie de fleurs sauvages. Chris Groves, le jardinier en chef, a déclaré: «Cela avait l'air bien mieux que l'herbe tondue, c'est donc ainsi que nous avons l'intention de gérer à l'avenir.»

05:14 La Royal Horticultural Society conseille aux jardiniers de laisser les pelouses brunir en été plutôt que de les arroser, et d'envisager des prairies de fleurs sauvages tolérantes à la sécheresse par rapport à l'herbe traditionnelle. Dans ses jardins de Wisley dans le Surrey, l'arboretum de 50 acres et la pelouse de conifères sont maintenant gérés comme

<https://www.theguardian.com/lifeandstyle/2021/mar/13/lawn-growers-throw-in-trowel-meadows-replace-perfect-stripes>

une prairie plutôt que d'être coupés.

Un concepteur de jardin, Alex Collins, a déclaré qu'une pelouse «bien rangée» était une tendance générationnelle. «J'ai rencontré des gens - des hommes - qui sont obsédés par le desherbement et le nourrissent » de leurs pelouses, et ils ont tendance à être des gens de l'âge de Monty Don, mais cela pourrait disparaître dans une génération», a-t-elle déclaré.

Ses clients veulent toujours des pelouses - pour chiens, enfants ou transats - mais sont friands de fleurs sauvages et de pelouses de trèfle, clin d'œil au penchant élisabéthain (16e siècle) pour les pelouses parfumées de camomille ou de thym. «J'entends souvent mes clients dire: « Nous voulons un jardin respectueux de la faune »», a-t-elle déclaré. « Il y a certainement un mouvement vers des choses comme le gazon de fleurs sauvages. »

06:31 Mais la pelouse immaculée conserve ses champions. Le National Trust entretient de «belles pelouses» dans des jardins tels que Cliveden dans le Berkshire, Polesden Lacey dans le Surrey et Blickling Hall à Norfolk, faisant valoir qu'ils font partie de «l'esprit du lieu». Et David Hedges-Gower, le fondateur de la Lawn Association, fait valoir que la prairie de fleurs sauvages du King's College «ressemblera à un champ boueux pendant quatre ou cinq mois par an».

Hedges-Gower craint que la pelouse bien entretenue ne soit victime d'un mouvement de tenaille entre la tendance bienvenue des prairies de fleurs sauvages et la diffusion moins bienvenue du gazon artificiel. Il a lancé une pétition pour interdire l'herbe en plastique. «Les pelouses doivent être considérées comme une nécessité environnementale», a-t-il déclaré. «Enlevez l'herbe de notre planète et nous ne sommes pas là.»

Hedges-Gower fait valoir que les critiques de Don sur les pelouses bien rangées sont basées sur une vision stéréotypée dérivée des pelouses rasées des époques précédentes, et qu'il est possible d'avoir une pelouse indigène propre et respectueuse de l'environnement.

07:51 «La pelouse britannique peut durer longtemps», a-t-il déclaré. «Nous avons des tondeuses à cylindre alimentées par batterie où vous pouvez avoir cette bande, nous avons des engrais organiques et des herbes indigènes qui n'en ont pas besoin d'arrosage. [L'émission télévisée] Gardener's World doit sortir des années 1970 et commencer à parler de l'entretien moderne des pelouses. »

08:16 Même Plantlife souligne les avantages des herbes longues et courtes: ses recherches montrent que tondre les pelouses une fois par mois maximise l'abondance florale, tandis qu'un mélange d'herbes courtes et longues optimise à la fois la biodiversité et les périodes de floraison.

08:39 Nick Fraser, le jardinier en chef au Nunnington Hall du National Trust dans le Yorkshire du Nord, encadre les zones de fleurs sauvages avec de l'herbe tondue pour s'assurer que « cela ne semble pas négligé ou non géré ». Il a également créé une pelouse de tapisserie avec un damier de carrés de pâquerettes (*Bellis perennis*), brunelle commune (*Prunella vulgaris*) et au lotier corniculé (*Lotus corniculatus*).
« Lorsque nous avons commencé les prés de fleurs sauvages, les gens se demandaient: « Votre tondeuse est-elle cassée? » Personne ne dit cela maintenant », a-t-il dit.

09:13 Il y a dix ans, a déclaré Fraser, les rideaux tremblaient sur une pelouse en désordre dans la banlieue. « Dans 10 ans, les gens vont pousser une exclamation désapprobatrice sur une pelouse bien tondue et penser: ce n'est pas très respectueux de la faune. »

Principalement traduit par Google mais avec des corrections et des informations supplémentaires ajoutées par Paula Ann COOMBES.